

# Laurent Jeannin a invité les amicalistes à voyager

**B**aroudeur insatiable est bien le terme qui convient à Laurent Jeannin qui, chaque année durant ses vacances, visite un pays pour découvrir les endroits auxquels les tour-opérateurs ne se sont pas encore intéressés.

Pour la 2<sup>e</sup> fois, Laurent Jeannin était l'hôte de l'Amicale pour le don du sang bénévole de St-Bonnet-de-Joux et de sa région et du Foyer rural de La Guiche, à la salle des fêtes guichoise. Une cinquantaine de personnes est venue voir un diaporama sur trois continents à travers 3 pays. L'après-midi a débuté par la Namibie, pays d'Afrique Australe qui représente une fois et demie la France et dont la population humaine est de l'ordre de 2 habitants au km<sup>2</sup>. Par contre, celle animalière est dense et souvent dangereuse (crocodiles, lions, hyènes...). Partant de la capitale Windsock avec

son épouse et un ami, le but de ce voyage était de rendre visite à la population ethnique aborigène des Boschimans avec lequel le contact humain a été relativement facile, en prenant néanmoins un peu de recul au départ et en donnant, comme «apéritif» des photos d'eux prises avec un appareil à développement rapide. Cette peuplade est vouée, à plus ou moins long terme, à disparaître. Selon M. Jeannin, la vie moderne pour laquelle elle n'est pas faite amènera les jeunes dans des taudis de la banlieue de la capitale. Vivant sans numéraire, les Boschimans vivent principalement de la chasse et ils ne font pas spécialement pitié.

**Le deuxième voyage projeté sur le grand écran a été la Chine**, tout du moins une petite partie de ce pays dont la superficie est de 10 millions de km<sup>2</sup>. Partant de



L'assistance

Pékin seul, Laurent Jeannin n'a pas choisi les grands centres industriels de l'Est, mais la Chine profonde qui garde ses traditions. Le gros problème, pour lui, fut celui du dialogue, car les habitants ne connaissent pas de langues étrangères et la langue officielle qu'est le mandarin n'est pas parlé partout. M. Jeannin a d'ailleurs cité une anecdote qui a été gênante pour les 2 parties. En effet, en demandant un thé à Pékin sous un

nom (en mandarin), il s'est vu servir un poulet cuisiné dans un village de 40.000 habitants (c'est ça un village en Chine!) pas très éloigné de la capitale. La grande satisfaction de ce voyage a été la découverte du patrimoine et le contact humain, malgré les problèmes de communication.

**Le 3<sup>e</sup> et dernier pays a été le Pérou**. Contrairement à ce qu'on peut penser, cet état d'Amérique du Sud a une su-

perficie de plus de 2 fois la France. Partant du niveau de l'océan Pacifique, il a des sommets qui sont proches des 7.000 m, d'où la difficulté de ce voyage pour un randonneur avec un sac à dos de 25 kg. Contrairement aux autres pays visionnés lors de l'après-midi, l'accueil n'est pas à la hauteur dans la capitale Lima dont les habitations rappellent des blockhaus pour des raisons d'insécurité. Fort heureusement, dès que l'on monte en altitude, les sourires sont plus généreux en côtoyant notamment les habitants de Guzco, les pêcheurs du lac Titicaca qui sont souvent photographiés par les touristes de tour-opérateurs. Le clou du voyage a été toutefois le Machu Picchu et ses ruines de la civilisation incas qui garde encore beaucoup de mystères. Elle a disparu au XVI<sup>e</sup> siècle, suite à des maladies importées par les Européens.